



# «Sektor 1» imagine un monde d'après

Le Karl's Kühne Gassenschau embrase la carrière des Andonces avec un spectacle époustouflant, à voir jusqu'au 25 septembre. Critique.





**Des tableaux époustouflants se succèdent pendant deux heures de spectacle.** PHOTOS: CHANTAL DERVEY

## Natacha Rossel

Ça fuse et ça fume; les éléments se déchaînent, des individus s'agitent au pied des falaises de la carrière des Andonces. Dans les gradins, des centaines de spectateurs rient aux éclats, vibrent, heureux de revivre, enfin, des émotions partagées. Reporté d'une année, le nouveau show du Karl's Kühne Gassenschau nous entraîne dans un tourbillon fantasmagorique. Ce «Sektor 1», en place jusqu'au 25 septembre à Saint-Triphon, est fidèle à l'esprit de la troupe zurichoise: une histoire simple mais bien ficelée, des artistes survoltés et, surtout, des cascades et des effets visuels à couper le souffle.

Dans cette fable créée en 2016 à Winterthur, la troupe esquisse un possible monde d'après la crise écologique. L'humanité, accablée par les chaleurs extrêmes et l'amoncellement de déchets, a envoyé ses poubelles en orbite et façonné une société nouvelle, ultra-contrôlée, où les libertés de chacun sont conditionnées à un comportement exemplaire. Selon leurs tendances - dociles ou séditeuses - les hommes, femmes et enfants sont répartis dans plusieurs secteurs. Leur rêve? Accumuler suffisamment d'éco-points pour se prélasser toute une journée dans le très convoité Sektor 1 et faire l'expérience d'un passé révolu: un barbecue avec un vrai feu, un étang propre, de la nourriture saine et de l'air pur.

## «L'humain est faible, immature. Il ne changera jamais!»

M<sup>me</sup> **Krähenbühl**, directrice du Sektor 1, interprétée par Nicole Steiner

Ce jour-là, une poignée de valeureux citoyens sont autorisés à fouler le gazon de ce «monde parfait». La vieille Ida (interprétée en alternance par Brigitt Maag et Khany Hamdaoui), habitante du secteur 5, trépigne. Mais gare aux faux pas: du haut de sa tour de contrôle, Madame Krähenbühl veille au grain. Son homme de main, le rigide Bulmer, a pour mission de refroidir les ardeurs des fauteurs de troubles. «Surveiller et punir» en mode farceur.

## Loubard au grand cœur

On l'imagine bien, nos héros restent humains. Impossible de résister à la tentation d'un vieux «biscuit de l'armée suisse». Rattrapés par leurs travers et leurs passions enfouis, les voilà dans des sales draps. Daniela, post-ado rebelle et ses parents, Giorgio et Rosa Moretti, sont restés dans le Sektor 1 après la fermeture. Trop tard: Bulmer les pince et les condamne à rejoindre l'équipe de nettoyage, des multirécidivistes menés par

Rico, loubard au grand cœur (Karim Slama, qui signe l'adaptation du spectacle en français). Valse des balais: le boulot s'accumule.

Car le système de mise en orbite des détritus commence à montrer ses failles. Les poubelles tombent du ciel, le sol éructe des déchets enfouis et des monstres habillés de vieilles fripes surgissent derrière les collines verdoyantes. L'ordre établi craquelle, Bulmer et Madame Krähenbühl pêtent un plomb et révèlent leur vraie nature. «C'est la révolution», finissent par chanter Rico et ses acolytes. Sans prétention, le spectacle fait écho à notre monde en mutation: le climat qui se dérègle, le contrôle des individus et les limites de la technologie.

Entre deux tableaux spectaculaires, l'émotion perce. Sublime, la voix de Maria Augusta Balla qui chante la venue au monde d'un enfant. Bouleversant, ce moment de nostalgie du monde d'avant, où le bonheur découlait d'une simple balade en canoë sur une rivière. Nos héros, rebelles et attachants, trouveront-ils un moyen d'échapper à leur sort? Réponse jusqu'au 25 septembre dans la carrière des Andonces qui accueillera alors son dernier spectacle: le site pourrait se muer en mégacentre de stockage de données.

## Saint-Triphon, carrière des Andonces

Jusqu'au 25 sept.

[www.sektor1.ch](http://www.sektor1.ch)